

« LES BAZARS, SOUS LA TABLE ! »



Combien de fois n'a-t-on pas entendu ce cri, parfois cette vocifération, avant, pendant ou après un repas groupé entre saint-cyriens ? Il y a bien sûr le folklore ou une habitude, certains iront jusqu'à dire une tradition....

Mais il faut aussi savoir regarder un peu plus loin que ce cri amical, qui participe à la cohésion de la communauté des saint-cyriens et à la joie de

nous retrouver ensemble. Il faut craindre, en effet, que derrière le mot de « bazar », un certain nombre d'entre nous y voit une image uniquement négative, avec des expressions, comme « c'est un bazar ! » ; « un bazar, c'est forcément insolent, famélique et nul ! » ; « un bazar crapoteux ? mais c'est un pléonisme ! » Et on risque d'enfermer tous nos jeunes dans une image négative... Et on peut aller un peu plus loin, en poursuivant ce regard quelque peu partial avec son corollaire, le piédestal attribué systématiquement aux anciens, même s'ils n'ont qu'une simple année d'ancienneté de plus. Souvenons-nous, ce que nous apprenions en Corniche et que nous reprenions, une fois intégré à la Spéciale, la prière aux Anciens : « Oh Ancien que j'adore ! Oh Ange de bonté ! ... Oh Ancien sublime, si parfois tu me brimes, c'est qu'en vérité je l'ai bien mérité... »

Tant que ces propos restent un jeu, qu'ils relèvent plus du folklore que d'une vraie tradition, et qu'ils ne dégénèrent pas, il n'y a rien à redire, tout juste à sourire. Mais, il nous appartient de veiller à une conséquence, plus ou moins inconsciente, celle de placer l'ancienneté comme le critère absolu de compétence et de considérer les jeunes comme des incapables. Bien sûr, l'expérience s'acquiert avec le temps, mais elle s'acquiert surtout à travers l'intensité avec laquelle on sert et la soif d'apprendre. Comme le disait un de mes chefs, non sans une pointe d'humour : « l'ancienneté, ce n'est pas difficile, il suffit d'attendre ! »

Et les « jeunes » saint-cyriens de la promotion « Général Caillaud » viennent de nous donner un exemple, à la fois concret et magnifique de ce quatrain célèbre, du Cid :

« Je suis jeune, il est vrai ! Mais aux âmes bien nées,

La valeur n'attend point le nombre des années ! »

En effet, avec les différents défis qu'ils viennent de relever, les « Bazars » de la promotion « Général Caillaud » nous donnent un bel exemple d'imagination, de courage, et de générosité.

Les défis sont entrés progressivement dans le spectre de la formation dispensée à Saint-Cyr : au début, il s'agissait d'un nombre restreint d'EOA, qui se

regroupaient autour de l'idée de relever un challenge ; ils devaient ensuite concrétiser ce projet, s'organiser entre eux, s'informer sur ce qui avait déjà été accompli, conduire des reconnaissances, regrouper les moyens matériels, trouver des sponsors, et surtout prendre en compte la dimension de la sécurité, puisque le fait de se lancer un défi, sous-entend de facto que l'on va repousser ses limites au moins dans un domaine... Une fois validé par la hiérarchie, il ne restait plus aux EOA qu'à le concrétiser et donc à relever le défi qu'ils s'étaient fixé. Parmi les défis, dont Le Casoar s'était fait l'écho, on peut noter la montée du Kilimandjaro par une équipe de saint-cyriennes de la promotion « Chef d'escadrons de Neuchêze » avec une blessée en opérations, la participation de la promotion « Général Caillaud » au trail du GR 20 organisé par le 2^e REP, ou l'ascension du Mont-Blanc par la promotion « Général Loustaunau-Lacau » etc...

Cette année, les défis ont pris une dimension quasi officielle au 2^e bataillon, puisque pas moins de huit défis ont été relevés durant l'année de scolarité ! Et c'est bien l'objet du dossier de ce numéro que de rendre compte des différents défis que la promotion « Général Caillaud » a voulu relever. Et leur importance, comme leur variété, appellent plusieurs observations de la part des « Anciens » que nous sommes devenus au fil des ans :

- D'abord, leur originalité et leur diversité, puisqu'ils vont de l'ouverture d'une voie d'escalade au Maroc jusqu'à la participation au challenge national « La France a un incroyable talent », couronné par l'ensemble des médias ;

- L'implication des seuls élèves, ce qui révèle un haut niveau de maturité et un vrai courage, comme celui d'accompagner un blessé dans le Marathon des sables ;

et puis le fait que tous ces challenges ont été conçus et conduits par des « bazars » montre, s'il en était encore besoin, leur maturité et leur générosité.

Donc, avec eux, nous pouvons crier haut et fort :
« Chic à Cyr ! »

**Le Général d'armée (2s) Bruno Dary,
président de La Saint-Cyrienne**